

Club de lecture

compte-rendu de la séance du 4 mai 2023

Présenté par Muriel :

Les exportés de Sonia Devillers édité chez Flammarion, 2022.

La journaliste Sonia Devillers revient sur l'histoire de ses grands-parents roumains et juifs immigrés à Paris dans les années 1960.

Conservatrice et antisémite dans les années 1930 la Roumanie devient l'alliée de l'Allemagne lors du pogrom de Bucarest en 1941. Pendant quatre ans un antisémitisme violent va faire rage dans le pays, avec des centaines de milliers de juifs déportés ou exécutés. Passée du côté des Alliés pour les neuf derniers mois de la guerre, la Roumanie se convertit au communisme dès la fin du conflit. Le nouveau régime va taire rapidement les exactions commises envers les juifs pendant la guerre.

Mais progressivement, en une dizaine d'années, va exploser une nouvelle émergence de l'antisémitisme, telle que les grands-parents de Sonia Devillers n'auront plus d'autre choix que de quitter la Roumanie avec leurs deux filles et une grand-mère. Cependant la Roumanie est fermée et la Securitate fait en sorte que personne ne sorte du pays. Alors, reste le recours à un passeur. Un passeur qui se fait payer, évidemment. Mais qui a élaboré un procédé plus complexe, et très certainement plus rémunérateur : échanger des milliers de Juifs contre des cochons, pour pallier l'inaptitude du régime à nourrir sa population.

Richement documenté, l'ouvrage alterne finement entre les faits historiques issus des recherches de l'auteur dans les archives roumaines et les réflexions plus personnelles concernant la personnalité de ses grand-parents et l'expérience de l'arrachement qu'a représenté l'exil de toute cette famille dans les années 1960.

Disponible à la bibliothèque



Présenté par Françoise :

Une rose seule de Muriel Barbery édité chez Actes Sud, 2020.

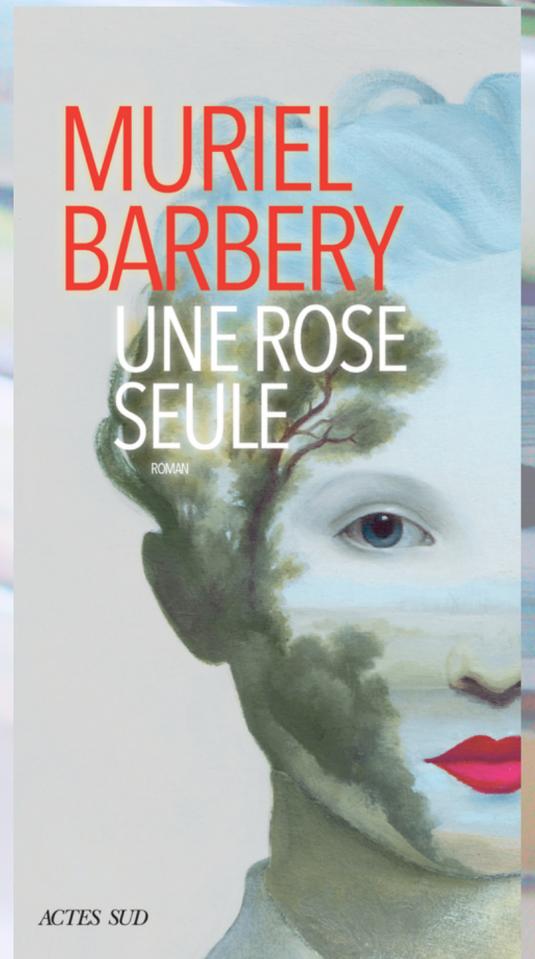
Dans son roman, Muriel Barbery nous emmène au Japon, à Kyoto. Rose a perdu sa mère et n'a pas connu son père japonais. Quand un notaire lui annonce la mort de son père au Japon, elle se rend sur les traces de ce père inconnu, marchand d'art contemporain. Elle est accueillie par l'assistant de son père.

On y découvre à travers son voyage, les fleurs majestueuses, les traditions, les jardins et les temples, les rites avec les satés.

La découverte du Japon, par ces descriptions nous fascine et Rose va découvrir ses excès.

C'est une vraie découverte du Japon, apaisante et régénérative.

Disponible à la bibliothèque



Présenté par Serge :

Les recettes des dames de Fenley de Jennifer Ryan

édité chez Albin Michel, 2022.

A travers ce roman, nous imaginons les difficultés de trouver de quoi manger pendant les années de guerre en Angleterre. Quatre femmes réputées (ou censées) être d'excellentes cuisinières vont s'affronter dans un concours 'gastronomique' et donc trouver à la fois les produits nécessaires en respectant les normes administratives qui régissent les restrictions imposées par le gouvernement et les recettes anciennes ou à créer. Ces femmes ont un point commun : une petite enfance extrêmement difficile et une adolescence aussi triste. Le besoin de travailler pour simplement se nourrir est une préoccupation quotidienne. Ce concours pourrait leur permettre peut être de sortir de leurs conditions.

Audrey. Veuve de guerre. 2 enfants. Travaille pour son compte en fournissant des plats aux cantines ou aux particuliers. Sa mesure prend l'eau et elle court après le moindre penny.

Lady Gwendoline. Sœur de la précédente. A réalisé un beau mariage avec un Lord. Un arrivisme hors pair, quelque soit le moyen.

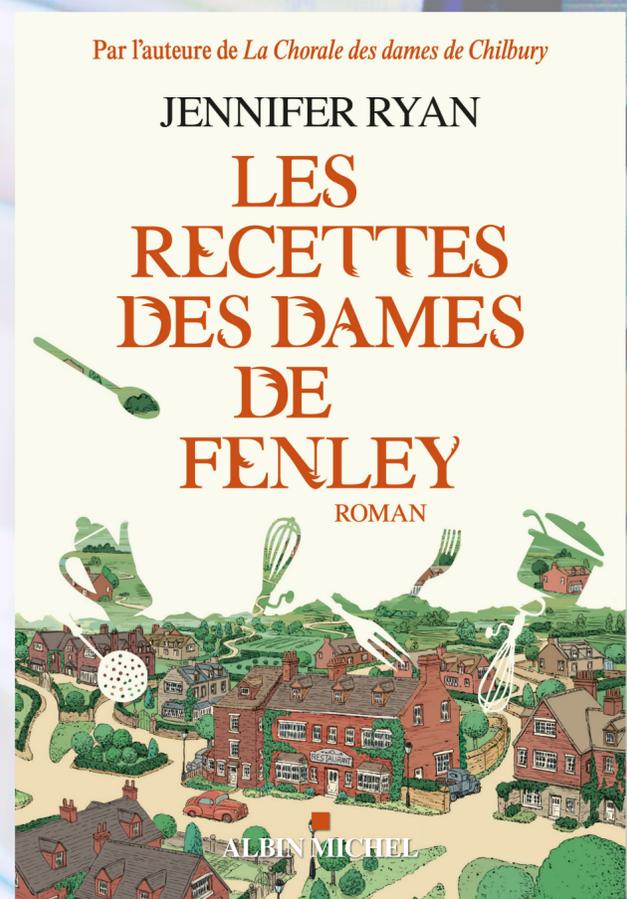
Zelda. Sous-chef de brigade dans un grand hôtel londonien. Enceinte sans être mariée (c'est encore pire qu'une excommunication). Une formidable motivation pour devenir enfin Chef de brigade (réservé aux hommes même si leurs connaissances culinaires ne sont pas toujours à la hauteur voulue).

Mrs Quince et son aide Nell. Cuisinière de grande maison (celle de Gwendoline). Les rapports humains sont de Maître à esclave...

Tout au long de ce pavé, nous allons de l'une à l'autre en constatant les preuves d'imagination pour simplement manger ou exister. Et là, on rejoint les principes des Chefs Etoilés : le gramme, la seconde, le degré sont aussi importants que le contenu de la casserole.

On ressort les vieux cahiers annotés par les générations précédentes, on improvise avec bonheur (?).

Qui va l'emporter ? Une fin un peu happy-end casse la tension. Un régal...



Présenté par Muriel :

Les papillons noirs de MODY édité chez JC Lattes, 2022.

« Les papillons noirs » est d'abord une série TV qui met en scène un écrivain (Mody) avec un tueur en série qui lui demande d'écrire ses mémoires ; ce roman est donc celui rédigé par Mody.

On y retrouve Albert et Solange, deux enfants de la deuxième guerre mondiale : un orphelin et une fille de tondeuse, qui grandissent sans amour dans une petite ville de province, rejetés par tous. Albert est fou amoureux de Solange. Il l'aime tant qu'il est prêt à tout pour elle, y compris tuer. Car Solange est si naturellement belle que « personne ne sait faire ça mieux qu'elle, attirer les regards sans faire le moindre effort. » Et des regards, elle en attire beaucoup... Trop. « C'est toujours pareil. Il a ses mains sur elle. Son corps sur elle. Je sens monter la rage. » Alors Albert prend sa défense, la protège de ceux qui cherchent à abuser d'elle, grâce à leur paire de ciseaux de coiffeurs.

Ce qui était au départ un moyen de défense devient un jeu. Un jeu dont Albert accepte les règles malgré le danger et le dégoût. Solange est-elle heureuse pour autant ? La jeune femme est très secrète, parle peu.

Un récit à la première personne, celui d'Albert, entrecoupé parfois de pages en italique, à la troisième personne, pour raconter Solange comme détachée d'elle-même.

Quand elle s'exprime on sent beaucoup de souffrance enfouie. C'est sordide, cruel, grinçant, et pourtant, ça donne le sourire. Un roman noir addictif !

Disponible à la bibliothèque



Présenté par Muriel :

L'île haute de Valentine Goby édité chez Actes Sud, 2022.

Hiver 1943. Vadim, Parisien de 12 ans, est envoyé par sa mère dans un petit village de montagne, officiellement pour soigner son asthme, mais surtout pour cacher ses origines juives, alors que les rafles ont commencé dans la capitale.

Devenu Vincent Dorselle, le jeune garçon va alors découvrir, émerveillé, de nouveaux paysages, faits de neige, de glace, de pics, de roches... Avec beaucoup de poésie, on suit Vincent/Vadim dans sa découverte d'un paysage totalement inconnu, qui le sidère et le fascine au fil des saisons. Progressivement, au cours de 3 saisons, le garçon va apprivoiser son environnement, guidé par Moinette. Aux métamorphoses de la nature coïncident également les métamorphoses intérieures du narrateur.

L'écriture de Valentine Goby fait appel à tous nos sens dans les descriptions qu'elle fait du massif montagneux : explosion des couleurs et des parfums au printemps, le froid de la rivière, l'amertume du pissenlit, le pépiement des oiseaux...

Chaque saison est l'occasion d'honorer la nature et d'en dresser de magnifiques tableaux.

Disponible à la bibliothèque

